



LE SMTBA FERA TOUT POUR SAUVER LA LIGNE ALÈS-BESSÈGES



Les élus sont mobilisés pour trouver une solution évitant la fermeture de la moitié de la ligne dès le 11 juin, comme l'a annoncé Réseau Ferré de France.

C'est une décision qui est tombée comme un couperet : Réseau Ferré de France (RFF, propriétaire de la ligne) a annoncé le 20 mars sa volonté de fermer le tronçon Bessèges/Saint-Ambroix dès le 11 juin. Le tronçon entre Saint-Ambroix/Salindres est également menacé à partir de septembre.

À l'initiative de Max Roustan, président du Syndicat Mixte des Transports du Bassin Alésien (SMTBA), une réunion s'est tenue en urgence le 12 avril avec Jean Denat, vice-président du Conseil général, Fabrice Verdier, vice-président du Conseil régional, les élus des localités traversées et le "Collectif pour la défense et la modernisation de la ligne Alès-Bessèges".

Une ligne abandonnée par RFF

Objectif : afficher un consensus de tous les acteurs publics afin d'organiser une riposte auprès de RFF et obtenir dans un premier temps un sursis pour le maintien de la ligne. « *Nous ne comprenons pas que RFF n'attende même pas les résultats de l'étude lancée pour chiffrer les coûts d'une remise à niveau de la voie* » indique Max Roustan.

Déclarés non rentables, les 32 km de voie ont été, petit à petit, laissés à l'abandon par RFF et la SNCF. Un manque d'investissements pour l'entretien de la ligne qui contraint les trains à rouler à vitesse très réduite et qui fait fuir les voyageurs. Un cercle vicieux...

Région, Département, SMTBA et élus de la zone se serrent les coudes, au-delà des clivages politiques, pour demander que l'État et RFF engagent immédiatement des financements afin d'éviter la fermeture. Ils souhaitent qu'un comité de pilotage puisse se tenir avec RFF et l'État afin de définir un plan de travaux. L'idéal étant que la ligne Alès-Bessèges soit inscrite au prochain Contrat de Plan État/Région.

3,3 M€ dans un 1^{er} temps pour sauver la ligne

67 000 habitants dans le corridor Alès-Bessèges. Une population qui y croît de 4 % et des déplacements qui augmenteront de 30 % d'ici 2030 : les élus et les usagers en sont persuadés, la voie ferrée a un vrai rôle à jouer dans le futur.

L'étude lancée en 2009 et pilotée par le SMTBA estime qu'un premier investissement de 3,3 M€ permettrait de remettre les trains sur les rails à une vitesse normale de 70 km/h. Une première étape pour rendre la ligne compétitive... L'attractivité de la ligne serait également renforcée par la création d'une halte ferroviaire aux Prés-Saint-Jean pour les lycéens et collégiens.

Enfin, la Région s'est récemment prononcée pour la mise en place du ticket à 1 € (contre 6,3 € auparavant et 1,5 € pour le bus).

Une tarification attractive, un temps de trajet raccourci et une meilleure desserte : voilà qui pourrait doper la fréquentation de la ligne et la faire passer de 50 voyageurs par jour actuellement à 1 800 voyageurs par jour, selon les projections de l'étude, à l'horizon 2030.